



Georges-Louis de Buffon et Carl von Linné

Linné a mis de l'ordre dans les fleurs

Il y a 300 ans, le Suédois Carl von Linné a conçu un système qui nous permet aujourd'hui d'identifier clairement les fleurs (et bien d'autres choses encore) en seulement deux mots. Mais il n'était pas le seul à vouloir saisir la vie sur Terre dans son ensemble.

TEXTE **Erika Jüsi** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

Dans cette rubrique, il est normalement question d'une seule fleur. Celle-ci est désignée par deux mots latins en italique – le genre et un épithète – et vous, chère lectrice, cher lecteur, savez aussitôt de laquelle il s'agit. Ce système, appelé taxonomie, existe depuis près de 300 ans. Avant cela, au début du XVIII^e siècle, la classification des plantes était un véritable désordre. De nouvelles espèces étaient sans cesse découvertes, et plusieurs botanistes donnaient des noms différents à une même plante. Il fallait donc tenir des listes de synonymes interminables, constamment mises à jour. Les noms étaient de longues descriptions floues. Une tentative de les remplacer par des numéros (*Tulipa 1*, *Tulipa 2*, etc.) échoua, car déplacer une espèce vers un autre genre créait une grande confusion – ce qui arrive encore aujourd'hui et fait régulièrement l'objet de cette page. Carl von Linné, médecin suédois, estima que cet état de choses ne pouvait durer. Il entreprit de traduire le plan de Dieu – c'est ainsi qu'on concevait la nature à l'époque – en un système clair et unifié. Dans son œuvre monumentale *Systema Naturae*, il organisa plantes, animaux et minéraux avec une précision quasi géométrique, en latin scientifique.

C'est à lui que l'on doit notre nom *Homo sapiens* (il classa l'être humain, malgré sa foi, parmi les animaux), et les fleurs lui doivent aussi leur nom binominal précis. Il classa rigoureusement les êtres vivants selon les niveaux : règne (*regnum*), embranchement (*phylum*), classe (*classis*), ordre (*ordo*), famille (*familia*), genre (*genus*) et espèce (*species*) – une structure encore en usage aujourd'hui. Les nouvelles découvertes continuent d'y être intégrées.

Une rivalité au-delà de la mort

Linné eut un rival de taille en la personne de George-Louis Leclerc de Buffon, son contemporain français. Leur vision du monde différait fondamentalement : Buffon ne s'appuyait pas sur la Bible comme le Suédois, mais pensait que la Terre était bien plus ancienne que quelques milliers d'années. Selon lui, elle serait née de la collision d'une comète avec le Soleil – une théorie jugée blasphématoire à l'époque. Il défendait aussi l'idée que la vie sur Terre évoluait sans cesse depuis des millénaires, formulant ainsi, un siècle avant Darwin, une théorie de l'évolution. Considéré comme un visionnaire et figure majeure des Lumières, Buffon connut un immense succès avec

son œuvre *Histoire naturelle*, dont chaque nouveau tome se vendait mieux que le précédent. Il y décrivait une nature trop diverse, trop riche et trop changeante pour être réduite à une classification rigide. Leur rivalité intellectuelle est racontée avec verve par Jason Roberts dans *Tout ce qui vit et respire*.

D'après lui, Linné mourut en 1778, dans l'ombre de son rival. Dix ans plus tard, de Buffon fut inhumé en grande pompe – on aurait pu croire qu'il avait remporté la bataille. Mais peu d'années passèrent avant que les partisans de Linné ne réhabilitent son œuvre et n'accusent Buffon d'entraver le progrès. La classification rigoureuse de Linné s'imposa définitivement, mais la vision dynamique de Buffon continue d'influencer notre regard sur le vivant. ♣

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Linné räumte die Blumen auf» de Fleuriste 7/8/2025 a été réalisée avec ChatGPT.